

# LES SENIORS DE L'ENTREPRENEURIAT : LE RÔLE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION HORS DU CONTEXTE SCOLAIRE (OSET)



*J'ai su que j'avais trouvé un foyer pour nourrir non seulement mon être, mais aussi ma vie.*  
Mme Rotwane



**Rebecca Nthogo Lekoko** est professeure en éducation des adultes, apprentissage tout au long de la vie et développement communautaire. Ses travaux intègrent un large éventail de questions cruciales, notamment le développement des compétences de vie et l'autonomisation des groupes marginalisés tels que les personnes âgées. Elle a mené des recherches approfondies en éducation non formelle et a contribué de manière significative au Département de l'éducation et de la formation extrascolaires, en occupant diverses fonctions : conférencière principale, formatrice de formateurs, membre du comité consultatif et chercheuse. Rebecca a publié de nombreux ouvrages. Parmi ses publications phares, on peut citer : « *Facilitators' Resource Book for Out of School Education for Children* » ; « *Economic Empowerment for Older Adults* » ; « *Lifelong Learning for Africa's Older Adults: The Role of Open Educational Resources and Indigenous Learning* » ; et « *Critical Humanistic Pedagogy in the Context of Adult Basic Education: Making Sense of Numeracy as Social Empowerment* ».



**Ontlametse Kebattenne** est une éducatrice principale pour adultes dévouée, engagée à garantir une éducation et une formation de qualité accessibles à tous les apprenants dans des espaces non formels. Elle a aidé son ministère à atteindre les personnes exclues de l'éducation formelle. En tant qu'agent de changement enseignant des compétences de vie, elle a inspiré des activités pratiques, concrètes et entrepreneuriales pour contribuer à l'amélioration des individus et des communautés. Sa plus grande passion réside dans le soutien aux adultes engagés dans des projets générateurs de revenus visant à améliorer leurs moyens de subsistance et leurs conditions de vie.

## Introduction

Cet article montre comment l'éducation des adultes a joué un rôle de catalyseur dans la vie de deux entrepreneurs seniors diplômés du programme d'Éducation et de Formation Extrascolaires (OSET<sup>1</sup>) au Botswana. En partageant leurs histoires, les lecteurs sont en mesure de comprendre comment ces deux femmes ont pu s'occuper d'elles-mêmes et de leurs familles, bien qu'elles soient des « adultes plus âgés », classés dans un groupe vulnérable<sup>2</sup>. L'article se penche sur leurs expériences, y compris les défis et les caractéristiques de résilience, et démontre la capacité des personnes âgées à améliorer leurs moyens de subsistance et à jouer un rôle important dans le développement de leurs communautés.

## Contexte

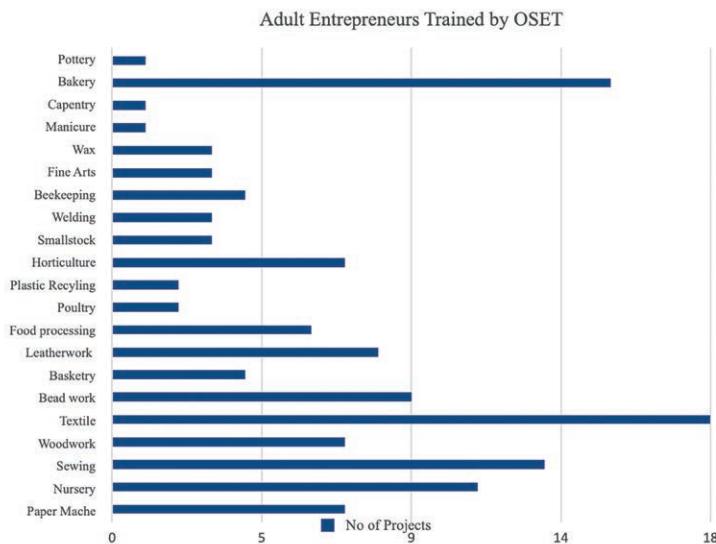
Depuis son indépendance en 1966, le Gouvernement du Botswana s'est fixé comme priorité d'éliminer la pauvreté et les inégalités. Cet objectif a été intégré dans tous les plans nationaux et documents de vision, y compris Vision 2016, Vision 2036 et onze plans de développement nationaux. L'objectif est de promouvoir une croissance économique inclusive et durable, ancrée dans la justice sociale et l'indépendance économique. En mars 2018, une conférence<sup>3</sup> a été organisée qui a conduit à l'élaboration d'une Politique Nationale pour l'Éradication de la Pauvreté (NPEP) et d'un Projet de mise en œuvre, ainsi que d'un Indice national de pauvreté multidimensionnelle. Ces initiatives, guidées par le Bureau du Président et soutenues par le PNUD, font partie du 2<sup>e</sup> Pilier<sup>4</sup> de la Vision 2036 : Élévation Humaine et Sociale. La NPEP vise à promouvoir une société morale et inclusive et à éliminer l'extrême

pauvreté monétaire. Dans le cadre de l'éradication de la pauvreté au Botswana, l'Unité de Coordination de l'éradication de la pauvreté, au Bureau du Président dans le ministère des Affaires présidentielles, fournit gratuitement des équipements et du matériel de démarrage pour divers projets générateurs de revenus, tels les kiosques, les blanchisseries à domicile, les maroquineries, la production de confitures, les potagers, les boulangeries, les textiles, la restauration, la location de tentes, l'aménagement paysager, les pépinières d'arrière-cour et les salons de coiffure<sup>5</sup>.

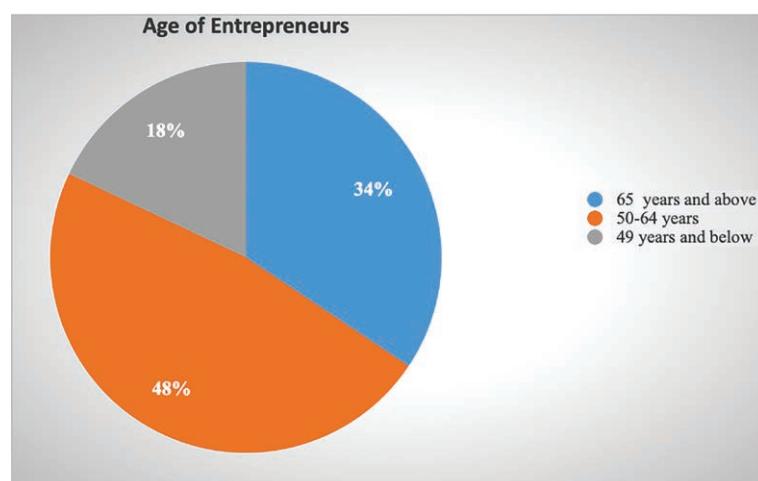
## Le sort des personnes âgées

Malgré ces visions, plans et initiatives, selon le Bureau Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique, le développement socio-économique du Botswana n'a pas suivi l'augmentation rapide de sa population âgée, ce qui a entraîné une inadéquation entre les besoins spécifiques des personnes âgées et les services disponibles, tels que les soins de santé et la protection sociale. Cette situation contribue à la vulnérabilité des personnes âgées. Une étude réalisée en 2024 par Lekoko et Tsayang a souligné que, malgré l'existence de nombreux programmes et subventions visant à renforcer l'autonomie économique des personnes vivant dans l'extrême pauvreté, comme le Programme d'éradication de la pauvreté (PEP) mentionné ci-dessus et Ipelegeng<sup>6</sup>, les personnes âgées (de plus de 65 ans) restaient exclues. Quelques-uns d'entre elles ont profité de l'initiative de jardinage du Gouvernement du Botswana (introduite en 2010) comme moyen de réduire la pauvreté et d'accroître la sécurité alimentaire. Les personnes méritantes ont bénéficié d'un financement pour la consommation domestique et la vente potentielle. Aujourd'hui, beaucoup de ces personnes âgées ne pratiquent plus le jardinage. Lekoko et Tsayang affirment qu'en l'absence d'une politique d'autonomisation économique spécifique pour les personnes âgées, ce groupe continue d'être confronté à des injustices, telles le stéréotype d'être considéré comme un fardeau, la discrimination négative liée à l'âge et la marginalisation.

La figure 1 illustre l'éventail des entreprises/activités.



La figure 2 montre les entrepreneurs qui ont participé au programme OSET, conformément au Rapport OSET de 2024 sur la formation continue.



En général, les entrepreneurs seniors sont définis comme des adultes plus âgés qui commencent une petite entreprise à l'âge de 50 ans ou plus (Stirzaker et al., 2019; Soto-Simeone & Kautonen, 2021).

## Formation OSET

L'une des principales fonctions de l'unité<sup>7</sup> OSET du ministère de l'Éducation de base est de fournir une alphabétisation fonctionnelle et des compétences entrepreneuriales aux adultes méritants. Ce programme vise à aider les participants à vivre leur vie de la manière la plus productive possible en ciblant deux aspects de la vulnérabilité : l'absence ou la faiblesse des revenus et la pauvreté participative. La pauvreté de participation désigne la situation où des individus matériellement pauvres n'ont pas la possibilité de participer de manière significative aux décisions

qui affectent leur vie, notamment en raison d'un manque d'accès aux ressources, à l'information ou aux processus de prise de décision. Cela les empêche d'être productifs.

Du point de vue de la formation des adultes, les apprenants sont avant tout intéressés par l'acquisition de connaissances et de compétences<sup>8</sup> directement liées à leur vie. L'alphabétisation fonctionnelle et les connaissances et compétences entrepreneuriales proposées par OSET permettent aux apprenants d'acquérir les compétences nécessaires pour s'engager dans diverses activités économiques. L'alphabétisation fonctionnelle va au-delà de

l'alphabétisation de base. Elle donne aux apprenants la capacité d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour fonctionner efficacement dans la vie de tous les jours et participer pleinement à leur communauté, par exemple en améliorant leurs moyens de subsistance. Selon le Rapport<sup>9</sup> 2024 de l'OSET, la Région Sud comptait 128 projets, générateurs de revenus (107 apprenantes et 21 apprenants). Les projets sont divers et comprennent l'agriculture, l'économie domestique, le tourisme et l'hôtellerie, les arts, la conception et la technologie, la construction, les arts du spectacle, la mécanique automobile, les systèmes de connaissances indigènes, ainsi que la santé et la thérapie esthétique.

## Un mot sur le mentorat

Les deux entrepreneurs seniors et leurs mentors ont reconnu la valeur des visites mensuelles à domicile par les mentors, comme une forme vitale de soutien continu. Ces visites ont créé un espace de discussion sur les progrès, les défis et le développement de stratégies appropriées pour soutenir chaque entreprise. La régularité des visites a été particulièrement appréciée, compte tenu des ressources limitées disponibles. Les mentors ont été décrites comme des « épaules sur lesquelles s'appuyer », des « motivateurs » et des « soutiens dotés de compétences admirables en matière de mise en réseau ». Les mentors ont été louées pour leurs conseils à la fois doux et fermes, leur dévouement et leurs attentes élevées mais encourageantes. Les aînés ont formulé les commentaires suivants : « En eux réside un message clair : Il y a un gagnant en vous » et « Cela vous pousse à vous surpasser, à faire la prochaine visite ».

D'autres mécanismes de soutien ont été relevés. Il s'agit notamment de la participation à des interviews<sup>10</sup> radiophoniques, de la présentation de produits sur de petits marchés et pendant les événements gouvernementaux, tel ce qui est organisé par le Département du développement social et communautaire, l'implication dans des activités culturelles, l'aide à l'acquisition de marques déposées, l'observation au poste de travail et la

mise en relation avec des acheteurs potentiels. Ces expériences ont aidé les entrepreneurs à reconnaître l'importance de la collaboration et des partenariats.

## Le parcours entrepreneurial de deux seniors

Comme mentionné précédemment, cet article se concentre sur deux entrepreneuses seniors, Mme Rotwane et Mme Onneng.



Mme Kentsena Rotwane a 67 ans et se décrit comme une travailleuse acharnée, une penseuse innovante, une femme multitâche (elle fait à la fois de la vannerie et de la poterie), et une passionnée de son entreprise. Elle a choisi de se consacrer à la vannerie et à la poterie après des années d'expérience acquises « aux côtés de Nellie<sup>11</sup> » à observer, apprendre et faire du « travail » pratique sous la direction de sa mère. Son apprentissage initial s'est fait par la pratique du monde réel plutôt que par l'éducation formelle. L'entreprise de Mme Rotwane a démarré en 2013. Elle a expliqué que son choix était également « guidé par la demande », car ses paniers et ses pots sont utilisés lors d'activités et d'événements traditionnels tels que les mariages et le Dikgafela (un festival qui célèbre les « premiers fruits » de l'année).



Mme Gadifele Onneng est âgée de 65 ans et se décrit comme une battante, une travailleuse acharnée, une personne engagée et passionnée par son projet. Mme Onneng fait de la couture et du recyclage de plastique. Elle ne pensait pas adopter le métier de sa mère, mais c'est ce qu'elle a fait. Son entreprise a démarré en 2013. Sa décision de créer une entreprise a été influencée à la fois par la demande de produits et par les enseignements tirés de l'OSET sur les avantages environnementaux du recyclage du plastique. Elle espérait également que l'entreprise générera suffisamment de revenus pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, ce qui est le cas. Elle a été en mesure d'apporter des améliorations à sa maison, comme la repeindre, faire le revêtement du sol et acquérir certains accessoires. Mme Onneng a déclaré qu'elle était la seule personne dans la région à produire activement et avec enthousiasme des articles en plastique recyclé tels que des chaussures, des sacs et des chapeaux.

Dans les deux cas, la théorie de l'apprentissage<sup>12</sup> social a joué un rôle dans la manière dont les femmes (qui étaient des filles à l'époque) ont appris. Elles observaient, imitaient et modelaient ce que les autres (leurs mères) faisaient. Les expériences de Mmes Rotwane et Onneng s'inscrivent dans le droit fil des conclusions de la littérature selon lesquelles il est habituel pour les entrepreneurs seniors d'apporter une riche expérience de vie à tout ce qu'elles font (Rehak et al., 2014).

L'une des raisons majeures et communes qui ont poussé les deux femmes à créer leur propre entreprise était la nécessité de survivre en tant que mères, grands-mères, sœurs et membres de la communauté. Suivant les traces de leurs parents (qui ont également lutté contre la pauvreté), elles ont cherché des opportunités pour améliorer leurs moyens de subsistance et ont identifié l'OSET comme une voie d'accès. Les deux seniors ont estimé que la formation en cours d'emploi, axée sur l'alphabétisation fonctionnelle et les compétences entrepreneuriales, serait bénéfique à cette fin, et toutes les deux s'accordent à dire qu'elle l'a été. Ces entrepreneurs seniors sont en mesure de s'occuper d'elles-mêmes et de leur famille, comme elles l'expliquent :

« Mes enfants ne vont pas à l'école le ventre vide, les pieds nus et sales » (Mme Rotwane).

« La faim n'est pas une visiteuse perpétuelle chez moi » (Mme Onneng).

## Soutien et respect de la communauté

Mme Rotwane a expliqué que la lenteur de la croissance de son entreprise était due à un manque de soutien, tel que des subventions ou des prêts du gouvernement, en particulier par rapport à l'aide dont bénéficient souvent les jeunes entrepreneurs. Les deux entrepreneurs seniors ont indiqué que, parce qu'elles n'avaient pas accès aux marchés formels, elles avaient établi des relations et des réseaux avec leurs pairs et les membres de la communauté, et que ceux-ci avaient contribué à soutenir leurs entreprises. Selon elles, la confiance et la loyauté qui existent entre elles et les membres de la communauté leur ont valu un « statut social prestigieux ». Elles fournissent des produits de qualité avec *botho*<sup>13</sup>, un mot Tswana qui met l'accent sur des aspects relationnels tels que l'attention, le respect et la gentillesse. « Dans les magasins, dans la rue, je suis connue pour ce que je fais. Je me sens appréciée parce que je travaille bien avec tout le monde » (Mme Onneng).

## Une sagesse à transmettre

Outre le respect, la confiance, la loyauté et le statut social élevé que ces entrepreneurs seniors ont

gagné auprès des autres membres de la communauté, elles sont également reconnues pour leurs années d'expérience et leurs sagesse. Même si elles transmettent leurs connaissances et cette sagesse de manière informelle et ponctuelle, les deux seniors ont exprimé le souhait de transmettre leurs connaissances et leurs compétences en tant que formatrices, formatrices de formatrices, mentors ou conseillères dans un cadre plus formel, à toute personne désireuse d'en savoir plus sur l'entrepreneuriat. Malheureusement, l'absence de certification formelle des seniors constitue un obstacle majeur à la réalisation de cette aspiration.

« Ke godile mo tirong e, ke ka abela ba bangwe » (J'ai atteint un niveau de compétence avancé et d'autres peuvent en bénéficier) (Mme Rotwane).

Mme Onneng a fait écho à ce sentiment en déclarant : « Kitso e a abelwana » (Le savoir est fait pour être partagé / Le savoir est transmis).

## Conclusion

L'histoire de ces deux femmes entrepreneuses seniors illustrent le fait que les personnes âgées sont capables de prendre leur vie en main et de soutenir leur famille en améliorant leurs moyens de subsistance. Bien que la pauvreté ait été un facteur clé dans leur décision de se lancer dans l'entrepreneuriat à un âge avancé, toutes deux font preuve d'un engagement et d'un dévouement profonds à l'égard de leur travail. Il est évident que leurs entreprises ne sont pas simplement un moyen de survie, mais qu'elles font partie intégrante de

leur identité. Les aînées reconnaissent le rôle que l'initiative OSET a joué dans leur apprentissage et qui les a aidées à réaliser ce qu'elles ont accompli. Cela confirme que l'éducation a un rôle important à jouer dans la vie des adultes, quel que soit leur âge. Une plus grande reconnaissance de la part du gouvernement, y compris la mise en place d'une politique d'autonomisation économique spécifique pour les personnes âgées, contribuerait à atténuer les difficultés rencontrées par les entrepreneurs seniors.

Références (celles-ci n'ont pas été traduites)

Lekoko, R.N., & Tsayang, G. (2024). Enlivening Botswana's vision of inclusive economic development through government economic empowerment initiatives: Sham or reality for older adults? In I. Barković Bojanić & A. Erceg (Eds.), *Economics and business of aging* (pp. 141-154). Josip Juraj Strossmayer University of Osijek, Faculty of Economics.

Rehak, J., Pílkova, A., Holienka, M., & Kovacicova, Z. (2014). *Entrepreneurship in Slovakia: Activity, inclusivity, environment*. Comenius University Bratislava, Faculty of Management. <https://www.researchgate.net/publication/271851223>

Soto-Simeone, A., & Kautonen, T. (2021). Senior entrepreneurship following unemployment: A social identity theory perspective. *Review of Managerial Science*, 15(6), 1683-1706.

Stirzaker, R., Galloway, L., & Potter, L. (2019). Business, aging, and socioemotional selectivity: A qualitative study of gray entrepreneurship. *Journal of Small Business Management*, 57(2): 616-636.

World Bank Group. (2025, April 9). Overview. The World Bank in Botswana. <https://www.worldbank.org/en/country/botswana/overview>

## Notes de fin d'article

- 1 Le sigle anglais, OSET, sera utilisé dans cet article.
- 2 Entre 2002/03 et 2009/10, le taux de pauvreté de la population âgée (65 ans et plus) a connu une baisse plus importante que la moyenne nationale. Alors que la pauvreté globale a diminué de 31 à 19 pour cent, la population âgée a connu une baisse plus importante - de 38 à 17,7 pour cent. On estime que 11,9 % de la population âgée est considérée comme extrêmement pauvre. Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Banque mondiale (2022).
- 3 *Ne laisser personne de côté : La lutte contre la pauvreté, l'exclusion et les inégalités* (avec le soutien du Programme des Nations unies pour le Développement).
- 4 Pilier 2 – Développement Social Humain D'ici 2036, le Botswana sera une société morale, tolérante et inclusive qui offre des opportunités à tous. Pour faciliter la mise en œuvre de ce pilier, différents secteurs seront examinés, notamment le bien-

être spirituel, la culture, les institutions familiales solides, la santé et le bien-être, l'inclusion et l'égalité sociales, l'éducation et le développement des compétences, l'égalité des sexes, le bien-être des jeunes et des enfants. Les autres piliers sont le développement économique durable, l'environnement durable et la gouvernance, la paix et la sécurité.

<https://www.statsbots.org.bw/sites/default/files/documents/Vision%202036.pdf>

<https://www.scribd.com/document/424070164/Poverty-Eradication-Guidelines>

5 Un programme de travaux publics conçu pour fournir des opportunités d'emploi à court terme afin de soulager les Batswana affectés par les chocs économiques.

6 Le Botswana compte dix régions OSET. Cet article se concentre sur la Région Sud, qui comprend cinq villages principaux : Kanye, Moshupa, Goodhope, Lobatse, Jwaneng et les petits villages environnants.

7 Outre un contenu pertinent, des stratégies et des méthodes d'enseignement appropriées sont utilisées, telles que

- l'apprentissage par l'expérience, les démonstrations, le travail d'équipe, les récits et l'approche REFLECT (REFLECT est une combinaison de la théorie de l'éducateur brésilien Paulo Freire et de la pratique de l'évaluation rurale participative).
- 9 Ministère de l'éducation de base, Botswana OSET Centres Year Report 2024, non publié.
  - 10 L'émission « *A o itse gore !* » (Savez-vous que !) est parfois diffusée sur une station de radio nationale. Ce programme est considéré comme un moyen de sensibiliser les gens à l'existence des entrepreneurs seniors et de leur donner une image positive.
  - 11 « S'asseoir à côté de Nellie » (ou « près de » ou « avec ») signifie apprendre un travail en observant comment un travailleur expérimenté le fait.
  - 12 Albert Bandura est surtout connu pour avoir développé la théorie de l'apprentissage social.
  - 13 Semblable à l'« *ubuntu* » qui met l'accent sur l'interconnexion, l'humanité et l'importance de la communauté.



De gauche à droite : Mme Kentsenao Rotwane, une entrepreneuse senior qui possède une petite entreprise de poterie et de vannerie ; les éducateurs principaux d'adultes de l'OSET et les mentors : Mme Neo Tlhako, Mme Ontlametse Kebattenne et Mme Keolebogile Ditedu ; Mme Rebecca Lekoko, professeure attitrée d'éducation pour adultes et de développement communautaire.